

# BRUSSELS FOOTBALL

Magazine 11 - mars 2020 - Fairplay & respect



## Exclusif

Le Fémina White Star Woluwe va rejoindre la SuperLeague



## INTERVIEW

Felice Mazzu

## GROUP SCUP

Les demi-finales ont dû être reportées

## SOCIAL

Union Foundation

## MELISSA TOM

Membre de la grande maison mauve



# FEMINA WHITE STAR WOLUWE

**Le club du président Collin a introduit sa licence pour évoluer au plus haut niveau la saison prochaine**

## LE FÉMINA WHITE STAR WOLUWE EN ROUTE POUR LA SUPERLEAGUE !

Depuis le départ du White Star Woluwe il y a quelques années, le Stade Fallon n'a plus accueilli de rencontres de football de haut niveau (et encore, dans le cas présent, c'était uniquement dans le cadre de la coupe de Belgique et notamment face au Standard de Liège), mais cette lacune est en passe d'être gommée puisque le Fémina White Star a introduit sa demande de licence. Déjà champion en D.1 la saison dernière, le club bruxellois avait décidé de ne pas être promu et de poursuivre sa route au second échelon de la hiérarchie mais cette fois, il se prépare à faire le grand saut.

« Il n'y a actuellement que six clubs en SuperLeague et la fédération souhaite élargir ce nombre à huit voire dix équipes », explique Audrey Demoustier, ex-internationale et coach. « Nous sommes actuellement deuxièmes dans notre championnat derrière Alost et nous avons toutes les cartes en mains pour monter. Rejoindre le haut niveau est évidemment un challenge excitant, pour les joueuses comme pour moi. »

## ANDERLECHT + WOLUWE = DEUX CLUBS BRUXELLOIS

De nombreux critères entrent en ligne de compte dans l'obtention de ladite licence, dont bien entendu la question des infrastructures, mais le Stade Fallon répond à toutes les conditions, ainsi que le nombre de joueuses dans l'effectif.

« Je suis convaincu que notre dossier est en ordre et qu'il va être validé », dit de son côté le président du club, Jean-Jacques Collin. « Si nous montons, ce que j'espère de tout cœur, cela ferait de nous le deuxième club bruxellois en SuperLeague avec le Sporting d'Anderlecht. Ce serait superbe pour la capitale dans une discipline en pleine expansion. »

L'Echevin des Sports, Eric Bott, est emballé lui aussi : « Voilà vingt ans que le club est chez nous et au fil des saisons, je l'ai vu se développer de façon posée et réfléchi. La formation a toujours été son leitmotiv et aujourd'hui encore, de nombreuses joueuses du noyau ont fait leurs classes au Fémina. C'est un gage de réussite selon moi. »

Zulte-Waregem, actuellement dans la même division que le Fémina, ainsi que le Sporting de Charleroi, qui va créer son équipe de haut niveau, sont les autres gros candidats aux places en SuperLeague. L'équipe woluwéenne va donc devoir se renforcer si elle veut présenter une équipe un rien compétitive face aux grosses écuries adverses.

« Nous en sommes conscients mais avec la crise sanitaire qui frappe l'Europe toute entière, ce n'est pas évident d'aller visionner des joueuses ou même d'avoir des entretiens individuels pour discuter de nos ambitions et du reste... », reprend Audrey Demoustier. « Nous allons tenter de transférer quelques joueuses mais il est trop tôt pour dire qui. »



© R. Absolonne-Standard.be

**CHERS LECTEURS,  
CHERS AMIS SPORTIFS,**

# EDITO

**C**hers lecteurs, il va s'en dire qu'à l'heure où nous sortons notre 1er magazine de 2020, l'heure n'est pas à la fête... nous sommes, tous, rentrés dans un combat commun pour contrer le virus Covid-19.

Autant il y a quelques semaines, nous n'aurions sans doute imaginé pareil scénario que dans un film américain, autant aujourd'hui nous vivons en temps réel **une « guerre » contre un ennemi invisible**. Aucune des générations actuelles n'a vraiment déjà connu cela...

Mais ce qui est clair, c'est qu'aujourd'hui, plus que jamais, nous devons nous montrer solidaires ! Aujourd'hui, de nombreuses vies sont, ou pourront être, en danger. Cela peut-être pour nous-même, un de nos enfants, un parent, un(e) ami(e), un(e) voisin(e), ...

Aujourd'hui, il ne s'agit pas seulement de respecter des règles. Non, aujourd'hui, il est primordiale de nous respecter l'un l'autre, peu importe notre âge, notre sexe, notre origine, notre statut, ... **Aujourd'hui chacun porte la responsabilité de l'autre sur ses épaules.**

Dans cette période difficile, le **Brussels Football** tient particulièrement à **remercier** et à **soutenir** toutes les **personnes sur le front à l'heure actuelle**, à braver cet ennemi invisible pour que demain, nous puissions retrouver notre « liberté ».

Demain, le Monde aura changé... rien ne sera plus comme avant... mais cela nous l'espérons de tout cœur ! Cette épreuve **doit** nous servir de prise de conscience et de leçon pour nous rappeler à quel point le **vivre ensemble** est important et que c'est **ensemble** que nous serons plus forts.

Soyez certains que de notre côté, nous n'oublierons pas cette leçon et plus que jamais, le **Brussels Football** œuvrera à faire de son possible pour que notre sport, le Football, à Bruxelles, puisse évoluer de manière responsable, respectueuse et forte d'une ambition pour apporter le meilleur à tout un chacun.



**BRUSSELS FOOTBALL ASBL**

**AV. HOUBA DE STROOPER  
145 - 1020 BRUXELLES**

**02/477.12.20**

**CONTACT:  
INFO@BRUSSELSFOOT.BE**

**RÉDACTION ET  
COMMUNICATION:  
DD@BRUSSELSFOOT.BE**

**RÉDACTION DU MAGAZINE:  
DAVID DUPONT**

**PHOTOS:  
LA CAPITALE,  
PHOTONEWS**

**MISE EN PAGE:  
SUDPRESSE CREATIVE**



**L'ÉQUIPE DU  
BRUSSELS  
FOOTBALL**



# FELICE MAZZU

AVANT DE DEVENIR L'UN DES ENTRAÎNEURS  
LES PLUS DOUÉS DE SA GÉNÉRATION, FELICE MAZZU  
A DIRIGÉ AVEC BRIO LE LÉOPOLD ET A SURTOUT  
MENÉ LE WHITE STAR AUX PORTES DE LA D.1



”

**Bruxelles occupera  
toujours une place  
particulière dans  
mon cœur**

*Felice, on va faire appel à votre mémoire. Après six belles années au CS Brainois, vous débarquez à Bruxelles pour y diriger le Léopold en promotion. Nous sommes en 2006-2007. Quel souvenir en gardez-vous ?*

*« Ce fut une saison riche en émotions qui s'est achevée sur une bonne note. On luttait pour le maintien et je me souviens toujours du match qui nous a permis de ne pas descendre. Ce fut une rencontre assez dingue ! Nous affrontions Maasmechelen. Au bout des 90 minutes, le marquoir affichait 3-3. Dans les prolongations, je décide de lancer Olivier Keppens dans le bain et il décoche une frappe surpuissante des 30 mètres ! La saison n'avait pas été simple : des résultats irréguliers, des problèmes de terrain pour s'entraîner... Mais j'avais un rapport extraordinaire avec mon groupe et mon entraîneur adjoint en la personne de Sébastien Conte. C'est ce que je retiens de mon unique année passée à la tête des Pierrots. »*



**Y a-t-il des joueurs qui vous ont marqué durant cette période au Léopold ?**

« Je le répète : le courant passait parfaitement avec tous mes joueurs. Même si je devais retenir trois joueurs, sans vouloir blesser personne, je citerais dans le désordre Christian Meskens, Abdel Sbaaïti et Serge Makela. « Kiki » avait un talent fou. Il aurait certainement mérité une autre carrière tant c'était valeur sûre en défense ! Serge était un joueur avec un gros tempérament. Mais sur le plan humain, c'était une crème. On pouvait discuter de tout avec lui. Et Abdel reste l'un des joueurs les plus talentueux que j'ai connus dans ma carrière. Il avait des qualités individuelles incroyables ! Seulement voilà, il ne pouvait pas toujours s'entraîner pour des raisons professionnelles mais il gérait cela comme il pouvait et sur le terrain, il était brillant. J'ai appris qu'il jouait encore il y a peu. Chapeau ! »

**Au Merlo, vous avez aussi découvert un personnage incontournable du paysage bruxellois : Jacques Maricq !**

« (rires) C'est marrant car je l'ai encore eu au téléphone il y a un mois. Nous sommes toujours restés en contact depuis mon départ du club. Que dire de Maître Maricq ? Que du bien ! Un personnage emblématique, beaucoup de prestance et une autorité naturelle. Je n'ai jamais eu le moindre souci avec lui. Même s'il n'était pas toujours d'accord avec mes choix, on arrivait toujours à se parler, à communiquer, à échanger. Ai-je eu beaucoup de chance ? Je ne sais pas. Mais je garde un immense respect pour lui. Ce qu'il arrive et ce qu'il est arrivé à faire pour le Léopold, tout au long des cinquante ans, voire plus, qu'il a passé à la tête de son club, mérite tout simplement le respect. De loin, sans vous mentir, je garde toujours un œil sur les résultats du club. Je sais que le club traverse actuellement des difficultés. J'espère qu'il va s'en sortir. Et de façon personnelle, je trouvais sympa qu'il soit venu jouer à Woluwe-Saint-Lambert dans ce stade que j'aime tant. »

**Il y a alors eu votre passage à Tubize avant que vous vous engagiez au White Star Woluwe. C'est alors le début d'une longue histoire d'amour...**

« C'est même plus que ça. Ce furent deux saisons et demi fantastiques avec notamment le titre en Division 3 lors de ma première année ! Cela a été une période exceptionnelle dans ma carrière. Denis Dessaer, Vincent Diepenbeeck, Maxime Chanut, Baptiste Ulens, Patrick Amoah... Cette équipe avait un potentiel fou ! J'ai rarement connu ça au niveau qualité, envie et capacité. C'est un plaisir pour un entraî-



neur quand les choses s'enchaînent comme ça. Pour tout vous avouer, j'avais même repoussé à l'époque une proposition d'un club de Division 1 parce que j'avais foi en mon groupe. En Division 2, nous n'avions peur de personne. Comme vous le savez, les choses se sont compliquées par la suite. Et j'ai quitté le club avec l'arrivée de John Bico au club. Quand le White Star a disparu, j'ai vraiment eu mal au cœur. Mais j'en garde des souvenirs fantastiques avec beaucoup de gens humains et beaucoup de gentillesse. »

**Au stade Fallon, vous faites également la connaissance de Michel Farin, un autre homme important dans le football bruxellois même s'il s'en est retiré désormais...**

« Nous nous appelons encore parfois. J'ai toujours gardé une excellente relation avec Michel. Par rapport à Jacques Maricq, je dirais qu'il est un peu plus jouette (rires). On a vécu des moments intenses ensemble au White Star. Je ne retiens que du positif de cette aventure, de l'encadrement qu'il y avait autour de l'équipe aussi. Des gens comme Michel Vanmelkebeke, Philippe Wéry ou encore le vice-président Philippe Sotiaux. Ce sont des mecs en or. »

**Ce n'est pas un scoop : Charleroi est votre ville, votre club de cœur. Qu'avez-vous découvert durant toutes vos années passées à Bruxelles ?**

« Bruxelles occupera toujours une place particulière dans mon cœur. De par mes origines, mon vécu, mon lieu de vie et mon parcours ces dernières années, Charleroi restera évidemment toujours à part. Mais au final, j'ai passé la plupart de mon temps à coacher à Bruxelles ou dans le Brabant wallon. J'ai découvert pas mal de joueurs de qualité, avec de grosses mentalités. Ça colle parfaitement avec mes valeurs et c'est ce qui explique que je ne garde que de bons souvenirs des clubs que j'ai connus à Bruxelles ou pas loin. Car n'oubliez pas quand même qu'avant tout cela, c'est au CS Brainois que je me suis vraiment lancé. »



**Des gens comme Michel Vanmelkebeke, Philippe Wéry ou encore le vice-président Philippe Sotiaux. Ce sont des mecs en or.»**



# GROUP S CUP

**LES DEMI-FINALES ONT DÛ ÊTRE REPORTÉES  
ET SERONT REJOUÉES À UNE DATE ULTÉRIEURE**



**V**oilà déjà plusieurs semaines que les quarts de finale de la Group S Cup ont eu lieu mais dans la mesure où plus aucun magazine du Brussels Football n'a été publié depuis lors, il est opportun de revenir sur les quatre rencontres, qui ont accouché des qualifications du FC Saint-Josse, du Crossing Schaerbeek, du RCS Nivellois et du FC Schaerbeek. Dans l'intervalle, les demi-finales ont malheureusement dû être annulées et reportées en raison de la crise sanitaire. Les nouvelles dates de ces deux matches n'ont pas encore été fixées.

## IXELLES-FC SCHAERBEEK 1-2

Pendant longtemps dans cette rencontre, les pensionnaires de la Rue Volta ont mené au score et ont cru tenir leur qualification après le but inscrit dès le retour des vestiaires par Coutinho Meireles, mais c'était sans compter sur la volonté de l'équipe visiteuse, qui a d'abord recollé au score à la 89<sup>ème</sup> minute via Bahhodh. Dans les arrêts de jeu, le même joueur sortait une deuxième fois de sa boîte et inscrivait le but de la victoire. De quoi ravir Koray Tavukcular, le coach schaarbeekoïse: «*Tout le mérite revient aux joueurs. Ils ont montré qu'ils avaient du caractère et qu'ils sont dignes d'être là où ils sont. La priorité c'est de tout gagner et je sais qu'on peut le faire.*»

## LASNE OHAIN-FC SAINT-JOSSE 1-1 (2-4)

Le suspense aura été entier dans ce match car il aura finalement fallu attendre les tirs au but pour voir les Ten-Noodois émerger. Avant cela, Bouhoule avait mis Lasne aux commandes en étant à la réception d'un coup-franc de Charpentier. Mais à quelques minutes du terme, El Yassini avait remis les deux équipes à égalité sur un but jugé tendancieux par les ouailles de Christophe Collaerts. Au bout des pénalties, ce sont donc les Bruxellois qui ont fini par émerger.

## STOCKEL-NIVELLES 2-2 (6-7)

Là aussi, tout s'est joué en fin de match. Les Woluwéens menaient en effet paisiblement 2-0 (buts inscrits par Glouftsis et Raddas) alors que le marquoir affichait 86 minutes de jeu quand Balde sauvait l'honneur pour les Aclots. C'est en tout cas ce que l'on pensait mais trois minutes plus tard, Laloux faisait 2-2 et obligeait les équipes à devoir se partager lors de la séance fatidique des tirs au but, où Stockel allait donc s'incliner après de très nombreux essais. «*C'est toujours dommage de se faire rattraper quand on mène 2-0*», disait Thierry Desmet, le mentor woluwéen. «*La Coupe était un objectif pour le club mais avec leur enthousiasme et leur impact physique, ils méritent plus de passer que nous.*»

## CROSSING-SPORTING BRUXELLES 3-1

Le score final reflète-t-il vraiment la physionomie de la rencontre? Beaucoup diront que non. On se demande même comment elle aurait tourné si le portier du Sporting, Kabongo, n'avait pas laisser filer entre ses jambes une frappe sans réel danger de Verheyden. Dès cet instant, tout devenait un peu plus facile pour le tenant du titre, qui allait inscrire deux goals supplémentaires dans le courant de la seconde période, via Channouf et Gajanovic. A 3-0, le Crossing se mettait encore un peu en danger puisque Maaroufi réduisant le score avant que Köse ne touche le poteau. Le score ne bougeait plus par la suite.



**LE DERBY  
SCHAERBEEKOIS  
ATTENDRA**



# DIVISION 3 AMATEURS

UN AN APRÈS S'ÊTRE MAINTENUS  
PAR LE CHAS D'AIGUILLE, MICHEL  
DELPH ET GANSHOREN RÊVENT  
D'UNE INCROYABLE MONTÉE EN D.2

”

**L** homme qui a métamorphosé le FC Ganshoren, c'est lui! En octobre 2018, Michel Delph avait été appelé à la rescousse pour sauver le club bruxellois de la relégation en Division 3 amateurs et le risque de retourner en séries provinciales donc. Par la même occasion, l'ancien joueur de l'Union Saint-Gilloise succédait à un «*monstre sacré*» de la maison vert et noir en la personne de Serge De Backer.

Aujourd'hui, les choses ne sont plus du tout pareilles. Ganshoren, dirigé de main de maître par Michel Delph, est invaincu depuis le 17 novembre et rêve ouvertement de la montée en D.2.

*«Il est évident que nous ne pouvons plus nous cacher avec cette première place», admet en toute honnêteté Michel Delph. «Le plus dur reste à faire car le RSD Jette n'a pas encore dit son dernier mot. Chapeau à cette équipe d'ailleurs, car elle joue bien au football et fait vraiment du bon boulot. A vrai dire, les deux clubs méritent le titre. Nous sommes déjà assurés du tour final avec le gain de la seconde tranche. Mais c'est évident, nous serions vraiment déçus de ne pas accrocher le titre en fin de saison et on va tout faire pour y parvenir car ce serait d'autant plus beau quand on sait d'où l'on vient.»*

Et dire que Michel Delph n'envisageait pas du tout de se lancer dans une carrière d'entraîneur!

*«En effet, ce n'était pas du tout un objectif. Disons que je me suis prêté au jeu au fil du temps. J'ai débuté un peu par hasard au CS Brainois, où mes deux enfants jouent. Il manquait un entraîneur pour les U10. Je me suis aussi occupé de la coordination des jeunes avant d'aller coacher les U18 du Sporting Charleroi pendant quelques mois. Dans l'intervalle, j'avais reçu quelques propositions de clubs en provinciales mais je souhaitais directement plonger dans le bain avec un club*

# J'ADORAIS FREDDY SMETS



*de l'échelon national. Michael Vossaert, un ancien coéquipier à Ganshoren et qui était alors manager du club, m'a proposé de revenir. C'est comme ça que tout a commencé.»*

Freddy Smets, Casimir Jagiello... Tout au long de sa carrière, Michel Delph a côtoyé d'anciens coaches de renom. Autant d'expériences personnelles qui servent aujourd'hui le mentor de Ganshoren: «J'essaie un peu de retirer le meilleur de chacun», ajoute-t-il. «Mais celui qui m'a le plus inspiré reste sans aucun doute Freddy Smets. Il avait un caractère très fort mais il mettait de l'intensité et du fun durant ses entraînements. Et c'est ce que je tente de faire à Ganshoren. Pour moi, le dialogue est important avec tout le monde: les cadres, les réservistes... Je parle beaucoup avec mes joueurs et j'essaie d'être le plus honnête possible avec eux. Je dois tous pouvoir les regarder droit dans les yeux.»

”  
**ON NE  
PEUT PLUS  
SE CACHER**

# SOCIAL

## ALAIN ELIASY DIRIGE « UNION FOUNDATION », LE PÔLE SOCIAL DU CLUB BRUXELLOIS

**S**ur et en dehors du terrain, l'Union Saint-Gilloise grandit à une vitesse folle. Depuis l'arrivée de son nouveau président il y a quasiment deux ans, par ailleurs également propriétaire du club anglais de Brighton and Hove Albion, le club bruxellois s'est largement professionnalisé et a flirté avec la montée en D.1A tout en ayant réussi un remarquable parcours en Coupe de Belgique il y a quelques mois. Mais au-delà de la sphère purement sportive de haut niveau, le club nourrit aussi d'autres objectifs et il a notamment créé « Union Foundation », un nouveau département qui aide les personnes défavorisées à Bruxelles.

Le projet « Union Foundation » a vu le jour il y a quasiment un an jour pour jour. Pour Alain Eliasy, qui a lui-même joué au football en séries provinciales en plus d'être journaliste sportif, et qui assure le rôle de responsable du pôle social au sein du matricule 10, il s'agissait avant tout d'un « devoir moral » auprès de la population bruxelloise.

« Nous travaillons un peu à la manière d'un club anglais », rebobine Alain Eliasy. « Notre conseil d'administration est composé de plusieurs Britanniques et c'est comme ça que l'idée est née. Par le passé, des projets similaires existaient déjà mais ils étaient surtout pilotés par la Pro League. Pour le moment, nos



actions restent assez locales. On se concentre surtout sur Forest et de Saint-Gilles, les deux communes les plus proches de l'Union Saint-Gilloise. Mais à l'avenir, il n'est pas impossible d'imaginer certaines actions dans d'autres entités bruxelloises. A juste titre, l'Union est considérée comme un club de football bruxellois authentique, et il nous appartient dès lors de donner quelque chose en retour à la communauté locale. C'est notre devoir de conscience de mettre en place des projets socialement pertinents à Bruxelles. »

Soutenue par deux autres ASBL (« Pigment » et « Les Petits Riens »), « Union Foundation » vient en aide aux personnes sans-abris, qui sortent de désintoxication ou de prison, et qui tentent de se réinsérer dans la société. A l'aube de la saison 2020-2021, une équipe de football a même été formée par l'entité saint-gilloise. Au



## OFFRIR UNE BOUÉE D'OXYGÈNE AUX PLUS DÉMUNIS

mois de juin prochain, elle participera d'ailleurs à la « Younited Cup » (ex-« Homeless Cup ») qui se déroulera à Tournai.

« Le football leur permet d'oublier leurs soucis », explique Mehdy Lemsak, travailleur aux « Petits Riens » et coach de l'équipe saint-gilloise. « Certains sont à la rue ou en maisons d'accueil, d'autres victimes d'assuétudes très compliquées, et je constate que quand ils portent le même maillot et qu'ils jouent, ils se sentent tous égaux. C'est vraiment très important parce que cela développe aussi des valeurs de respect et d'entraide. »

Ce que confirme également Omar Diahlo, un joueur de l'équipe : « Il y a du respect, du fair-play, de la joie. C'est vraiment très gai. Il arrive qu'après les matches, on se retrouve tous ensemble, des différentes équipes, pour manger un petit bout et l'ambiance est excellente. »

« Un entraînement est donné tous les lundis du côté d'Auderghem », reprend pour sa part Alain Eliasy. « Nous voulons offrir du divertissement, une sorte de bouffée d'oxygène aux plus démunis. On prend tout en charge. On se rend bien compte que le sport sert de défouloir à toutes ces personnes pour qui la vie n'est pas toujours rose. Les retours sont très positifs. Les participants se sentent davantage en confiance, plus sereins. Pour certains d'entre

**ON SE REND**  
**BIEN COMPTE**  
**QUE LE SPORT**  
**SERT DE**  
**DÉFOULOIR**  
**À TOUTES**  
**CES PERSONNES**  
**POUR QUI LA**  
**VIE N'EST PAS**  
**TOUJOURS ROSE.**  
**LES RETOURS**  
**SONT TRÈS**  
**POSITIFS**

eux, ça leur permet également de briser un éventuel isolement. »

Ce n'est pas tout. « Union Foundation » donne également des cours de football aux détenus de la prison de Forest. « Il y a un coach attitré. Il est présent chaque semaine. De surcroît, une à deux fois par mois, on essaie également de faire venir un joueur de l'Union Saint-Gilloise afin de soutenir ce projet qui nous tient vraiment à cœur », conclut Alain Eliasy.

Pour Renaud Carlier, responsable des Union Bhoys, les plus fervents supporters jaune et bleu, cette cause est essentielle : « Nous avons tout de suite trouvé cette initiative vraiment géniale parce que l'on en revient à l'ADN même de notre club. Nous luttons chaque semaine dans les tribunes contre toutes formes de discrimination et ce projet va dans ce sens. »

Au-delà de cette action envers les plus démunis, signalons aussi qu'Alain Eliasy travaille main dans la main avec l'Union pour le développement d'autres projets. C'est ainsi par exemple qu'il s'est rendu, il y a quelques semaines, en compagnie de joueurs professionnels du club, dans deux hôpitaux de la capitale, pour offrir des cadeaux aux enfants malades. Comme cela se fait dans les plus grands championnats. Bravo pour ces initiatives !



# PORTRAIT DE

# MELISSA TOM, BRUXELLOISE,

MEMBRE DE LA GRANDE MAISON MAUVE  
ET INTERNATIONALE WU17

**S**i le nom de Melissa Tom ne vous est pas encore familier, c'est parce que cette demoiselle n'a actuellement que 16 ans. Mais dans quelques mois, voire quelques années, elle sera sans aucun doute l'un des porte-drapeaux de la nouvelle génération des « Red Flames », l'équipe nationale belge féminine. Joueuse au sein de l'équipe réserve du Sporting d'Anderlecht et désormais dans le giron de l'équipe belge WU17, elle a tout l'avenir devant elle. Rencontre.



”  
**JE RÊVE DE  
DEVENIR PRO  
MAIS LE CHEMIN  
EST ENCORE  
LONG**

MELISSA  
TOM

**Melissa, expliquez-nous comment vous avez commencé le football.**

« J'ai un frère aîné et un frère jumeau, et ils ont toujours joué au foot. Dès lors, aussi loin que je m'en souviens, nous nous lançons de petits défis. J'ai commencé le football à l'âge de quatre ou cinq ans et j'évoluais évidemment dans la même équipe que Mikaël. Quant à Anthony, qui a deux ans de plus, il jouait lui aussi à Diegem. Il est gardien de but tandis que mon jumeau est back droit. Moi, je joue davantage sur l'autre flanc. Vous l'aurez deviné, le ballon rond est très vite devenu une affaire de famille. »

**Comment se passent vos soirées ou vos week-ends en famille à la maison ?**

« C'est surtout difficile pour mes parents qui doivent se couper en quatre pour pouvoir nous voir jouer. Ils n'y parviennent d'ailleurs pas toujours puisque nous évoluons désormais dans trois clubs différents. Comme vous vous en doutez, on parle beaucoup de football mais pas que... Il arrive que l'on regarde des matches ensemble et cela nous permet de donner nos points de vue respectifs sur la rencontre, le positionnement d'un joueur... Mais personnellement, j'ai entraînement quasiment tous les jours et j'ai donc de moins en moins de temps. Je dois reconnaître

que c'est éreintant, surtout sur le plan mental, parce qu'il faut combiner avec les études. Je suis actuellement en quatrième secondaire aux Dames de Marie à Woluwe-Saint-Lambert, où le niveau scolaire est assez élevé. Mais je m'accroche et c'est le plus important. »

#### Révez-vous déjà de devenir pro ?

« Je pense que c'est le rêve d'un peu tout le monde, dès l'instant où l'on commence un sport. Que ce soit chez les garçons ou les filles. Le chemin est encore long et je pense qu'il sera plus simple d'en parler d'ici deux ou trois ans, peut-être quand j'aurai fini mes études. On verra... »

#### Vous avez longtemps joué à Diegem. Comment se sont déroulées vos premières saisons dans le milieu footballistique ?

« J'ai toujours été la seule fille de mon équipe et, sauf erreur de ma part, la seule fille du club d'ailleurs. Mais cela ne m'a jamais dérangé et sur le plan sportif, j'ai toujours été titulaire. Je ne me suis jamais sentie inférieure aux garçons, la seule différence, c'est que vers 14 ans, ils ont commencé à avoir plus de masse musculaire et de puissance que moi. Mais à ce moment-là, des recruteurs d'Anderlecht sont venus me visionner plusieurs fois et m'ont proposé de rejoindre le Sporting. Je ne pouvais pas dire non. »

#### Vous avez tout juste 16 ans mais évoluez déjà avec l'équipe réserve d'Anderlecht. Comment digérez-vous la différence d'âge avec vos équipières ?

« Sans aucun problème. La majorité des joueuses sont âgées de 18 à 21 ans mais certaines ont 25 ans mais cela ne change rien. Elles ont été très cool avec moi depuis le premier jour où j'ai intégré leur effectif et le courant passe bien. Avec les WU17, nous nous entraînons parfois côte à côte et du coup, la transition a été rapide et j'avais déjà quelques affinités avec certaines joueuses. »

#### Vous avez également fait un petit bond en équipe nationale puisque vous évoluez en WU17. Comment envisagez-vous les prochains mois ?

« Tout ce qui arrive est évidemment regrettable parce que nous étions toutes extrêmement motivées à l'idée de jouer en Belgique, au stade Fallon plus précisément, pour tenter de gagner un billet pour l'Euro qui doit avoir lieu en Suède. Affronter l'Italie et la Suisse, entre autres, cela aurait été de gros challenges mais c'est motivant. On verra quand les matches seront joués, il est trop tôt pour le dire. De façon plus personnelle, c'est évidemment très valorisant d'être sélectionnée en équipe nationale et de se dire que l'on fait partie des meilleures joueuses du pays dans sa catégorie. »

Néanmoins, l'équipe nationale n'est pas une nouveauté pour moi puisque j'y suis reprise depuis que j'ai onze ans même si, à cet âge-là, il n'y a pas de rencontres officielles mais uniquement des entraînements. »

#### Vous souvenez-vous du premier match que vous avez joué en équipe nationale ?

« Oui, c'était en WU15 contre l'Allemagne. J'en garde un incroyable souvenir »



#### Maintenant que vous évoluez à ce niveau, que vous disent vos deux frères ?

« Qu'ils sont fiers de moi, qu'ils espèrent que je vais aller le plus loin possible et qu'ils sont impressionnés par ma progression. Quand ils ont l'occasion de venir me voir, on débrieife ma prestation ensemble mais c'est toujours constructif. »

#### Quel est votre club préféré ?

« Le Real Madrid. »

#### Et votre joueur favori ?

« Cristiano Ronaldo. »

## QUIZZ



MELISSA TOM

**L'ÉQUIPE DU BRUSSELS FOOTBALL**  
MARQUE SON SOUTIEN DURANT LA CRISE ET RAPPELLE QU'IL EST  
IMPORTANT POUR TOUS DE RESPECTER LES RÈGLES ÉTABLIES.

